

Résumés français

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **46 (1959)**

Heft 6: **Landhäuser**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Villa à Helsinki 187
Architecte: V. Rewell, SAFA, Helsinki, en collaboration avec R. Ellenrieder, arch. SIA, Helsinki et Bâle

Admirable vue au nord. Mobilier en partie encastré pour laisser place aux vieux meubles et à la collection artistique du propriétaire.

Maison pour une famille à Lugano 190
1956/57, architecte: A. Camenzind FAS/SIA, Lugano, en collaboration avec B. Brocchi, arch. SIA, Lugano

Admirable vue sur le lac et vers Porlezza. Cour fleurie, living-room surélevé (en raison servitude), grand soin apporté à l'atmosphère intérieure et au dosage de la lumière.

Maison d'habitation à Riehen 193
1957, architecte: Florian Vischer, FAS/SIA, et Georges Weber, FAS/SIA, Bâle

La maison et sa terrasse offrent une vue magnifique sur les Vosges, le Rhin et la ville de Bâle, sans que le caractère intime de l'intérieur en soit compromis. Grande attention accordée aux dispositifs d'éclairage. La partie nuit et la terrasse (avec bassin) sont à l'étage. Matériaux: béton armé, brique apparente et, en abondance, le bois à l'état naturel.

Maison d'un architecte à Lugano 196
1957, architecte: T. Carloni et L. Camenisch, Lugano

Bien connu au Tessin comme disciple de F.L. Wright, T. C. démontre ici une fois de plus son sens de l'invention formelle et de l'espace.

Maison à Gimmenen près de Zoug 200
1958, architectes: F. Stucky et R. Meili, Zoug

Maison n'ayant qu'un rez-de-chaussée et de plan courbe permettant à toutes les ouvertures de donner sur le lac et la vue admirable et toujours changeante de son ciel. Il est prévu une séparation en deux parties, plus tard, quand auront grandi les enfants. Toit et parties portantes réduits à 16 trapèzes rigoureusement égaux. Non portants, les murs internes sont déplaçables à volonté.

Maison à Buchs (canton de St-Gall) 202
1956/57, architecte: W. Gantenbein SIA, Zurich et Buchs

Orientée au sud, la maison comporte trois parties: partie ménagère partie d'habitation et partie nuit.

La vision de la réalité chez Alberto Giacometti 205
par Carola Giedion-Welcker

L'œuvre de ce sculpteur suisse vivant à Paris constitue un univers clos de sculpture, de dessin, de peinture et de poésie. L'article de C. G.-W. traite surtout de sa sculpture, monde où domine la solitude de l'individu. Lors de son alliance avec le groupe surréaliste de Paris (1926 à 1935), Giacometti créa des «objets magiques» au climat psychique irrationnel; à côté de douces formes oniriques et crépusculaires en apparaissent de violemment agressives. Dans la déformation et le grotesque, G. trouve l'élément affectif nourri de l'amertume propre à la vision de sa génération. A partir de la seconde moitié des années trente, il s'occupe toujours plus intensément de la figure humaine, cherchant la synthèse de l'image de son existence objective et de la forme émotionnellement vécue. Étiages et fragiles, ses figures sont isolées dans l'espace où il les projette et semblent surgir de la nuit mythique des âges. Les cinq figures de «Place» sont, elles aussi, isolées, à l'intérieur même d'une collectivité sans issue. Les figures de Giacometti sont toujours baignées d'un espace menaçant. Et de même, dans ses dessins et ses peintures, cette vie tout ensemble architecturale et spatiale ne cesse jamais d'être sensible.

Wolf Barth 213
par Maria Netter

W. B. est né à Bâle en 1926. Il fut élève de Walter Bodmer et subit longtemps l'influence de Klee. Depuis 1953, il a son atelier à Paris. Un vaste public commença de s'intéresser à lui en 1957/58 lors de l'exposition d'importants ouvrages tant en Suisse qu'à Berlin et à la Biennale de Venise. En 1953, B., sous l'influence de Mathieu et de Riopelle, adhéra

au tachisme. Après une période sombre et bitumeuse, il est récemment passé à des peintures sur fond clair où flottent des îles de couleur assumant, dans leurs dernières manifestations, une charge, une force vitale. B. s'est également fait connaître par ses décors de théâtre.

Hansjörg Mattmüller 216
par Max Huggler

Le peintre suisse H. M., né à Lucerne en 1923, fit ses premières études artistiques à l'École des arts appliqués de Bâle. Il vécut à Paris pendant l'hiver 1945/46. Au cours des années qui suivirent, il abandonna la peinture figurative, adhérant à la tendance la plus rigoureuse de l'art abstrait. Au contraire du statisme et de l'équilibre instable des compositions de Mondrian, la tension dynamique, le rythme et l'irrationalité spatiale caractérisent ses créations. Depuis 1957, l'architecture du tableau devient moins stricte, et une place est accordée au jeu de la fantaisie, mais toujours en fonction d'un ordre clairement reconnaissable.

Le sculpteur Oedön Koch 218
par Heinz Keller

Fils d'un Hongrois et d'une Suisse, O. K. est né à Zurich en 1906 et n'a commencé à pratiquer la sculpture qu'à 32 ans. Après sept premières années de travail exclusivement d'après nature, l'influence d'Henry Moore amena le passage à l'art abstrait, par la suite de plus en plus conscient. La voie de K. procède entre les pôles de la rigoureuse simplification et de la «charge» psychique des formes au sens surréaliste. En 1951, K. adopte une forme cubique à plans accentués. Le travail de la pierre l'aide à discipliner sa recherche. Ses œuvres les plus récentes sont des créations plastiques concrètes qui s'imposent surtout par leur invention formelle; nombre d'entre elles n'en laissent pas moins paraître de claires analogies avec la figure humaine, acquérant de ce fait une expression surréelle.